

**Etang d'Oliveau
et lande entre les Guilardières
et le Gué de l'Aune
Pontvallain (Sarthe)
Sortie du 16 juin 2002**

Emmanuel FOURNIER *

Une journée électorale, la coupe du monde de football et les 24 heures du Mans n'ont pas suffi à décourager une douzaine de personnes venues participer sous un soleil de plomb à cette sortie SBCO / Conservatoire du Patrimoine Naturel Sarthois. L'aperçu de la richesse floristique des abords de l'étang d'Oliveau et de la lande entre les Guilardières et le Gué de l'Aune, deux ZNIEFF de type I en partie reconnues comme Espace Naturel Sensible par le département de la Sarthe, constituait le programme de la journée. Nous sommes ici sur des sables cénomaniens, dans un vaste ensemble de landes sèches à humides, plus ou moins boisées (feuillus et résineux), avec marais, ruisseaux et résurgences, le tout formant un ensemble remarquable au nord-est de Pontvallain. D'importants secteurs de landes sont en proie à la recolonisation forestière naturelle, suite aux importants incendies qui s'y sont déroulés il y a quelques années, et dont on peut encore observer quelques stigmates (vieux troncs de pins et de bouleaux calcinés).

Premier arrêt

Après avoir emprunté le chemin communal qui relie la D. 110 à la D. 77 à hauteur de Château-l'Hermitage, nous nous engageons sur un layon qui nous conduit sur la bordure sud-est de l'étang d'Oliveau. Dès les premiers mètres :

<i>Agrostis vinealis</i>	<i>Carex pilulifera</i>
<i>Aira praecox</i>	<i>Cerastium glomeratum</i>
<i>Betula pendula</i>	<i>Danthonia decumbens</i>
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Festuca filiformis</i>
<i>Carex binervis</i>	<i>Genista anglica</i>
<i>Carex viridula subsp. oedocarpa</i>	<i>Holcus lanatus</i>
<i>Carex ovalis</i>	<i>Hypericum humifusum</i>

* E. F. : 8 ter, rue de Monaco, 72000 LE MANS.

C.P.N.S. : 1, rue du Moulin aux Moines, 72650 LA CHAPELLE-SAINT-AUBIN.

www.sarthe.com/cpns

Nomenclature selon M. KERGUÉLEN.

<i>Hypochaeris radicata</i>	<i>Lobelia urens</i>
<i>Isolepis setacea</i>	<i>Luzula multiflora</i>
<i>Juncus acutiflorus</i>	<i>Poa trivialis</i>
<i>Juncus articulatus</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Juncus bufonius</i>	<i>Radiola linoides</i>
<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>Trifolium dubium</i>
<i>Juncus effusus</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Juncus squarrosus</i> *	<i>Ulex minor</i>
<i>Juncus bulbosus</i>	<i>Vulpia bromoides</i>
<i>Lapsana communis</i>	

Carex binervis, bien que moins fréquent que *Carex distans*, ne doit certainement son statut d'espèce rare dans le département qu'à la méconnaissance de ses stations, par suite de probables confusions avec des *Carex* appartenant au même groupe, à commencer par *C. distans* lui-même.

L'humidité se fait sentir plus fortement et nous pouvons remarquer en plus : *Erica tetralix*, *Eleocharis multicaulis*, *Molinia caerulea*, *Salix repens*.

Nous traversons un petit ruisseau au niveau duquel s'épanouissent :

<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>
<i>Carex acuta</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Carex elata</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Cladium mariscus</i>	<i>Potamogeton polygonifolius</i>
<i>Eleogiton fluitans</i>	<i>Salix acuminata</i>

A côté s'étend une lande sèche avec :

<i>Arenaria montana</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Betula pendula</i>	<i>Pinus pinaster</i>
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Quercus pyrenaica</i>
<i>Erica scoparia</i>	<i>Ulex europaeus</i>

En reprenant le sentier principal apparaissent très rapidement les premiers individus de *Myrica gale**. Le Piment royal est ici très abondant ; connu en cet endroit depuis plus d'un siècle, il s'est apparemment bien maintenu pour former la dernière population sarthoise, les quelques autres signalées autrefois n'ayant pas été retrouvées malgré la présence de milieux encore favorables (lande de la Faïgne, lande des Soucis).

Nous nous trouvons maintenant en bordure de l'étang d'Oliveau où une lande humide à *Juncus squarrosus*, *Erica tetralix*, *Calluna vulgaris* et *Molinia caerulea* succède à une ceinture marécageuse à *Myrica gale*. Dans le layon principal régulièrement gyrobroyé, au niveau des petites plages tourbeuses dénudées, notamment par le passage du gibier, se trouvent de belles colonies de *Drosera intermedia**, que l'on peut aussi retrouver sur les mottes de sphagnes qui tapissent la base des Ericacées par endroits.

Dans le large bras mort qui nous sépare de l'étang, nous remarquons *Potamogeton natans*, puis de fortes populations d'*Hottonia palustris* en fin de floraison avancée.

En longeant ce fossé, nous rencontrons :

* : Espèce protégée sur la plan national ou régional.

<i>Agrostis canina</i>	<i>Frangula alnus</i>
<i>Agrostis vinealis</i>	<i>Galium palustre</i>
<i>Baldellia ranunculoides</i> subsp. <i>repens</i>	<i>Iris pseudacorus</i>
<i>Calamagrostis epigejos</i>	<i>Juncus acutiflorus</i>
<i>Carex acuta</i>	<i>Juncus bulbosus</i>
<i>Carex elata</i>	<i>Lycopus europaeus</i>
<i>Carex pseudocyperus</i>	<i>Myrica gale</i>
<i>Carex vesicaria</i>	<i>Quercus pyrenaica</i>
<i>Cladium mariscus</i>	<i>Ranunculus flammula</i>
<i>Eleocharis multicaulis</i>	<i>Scutellaria minor</i>
<i>Eleogiton fluitans</i>	<i>Utricularia</i> sp.
<i>Erica scoparia</i>	

En raison d'une date trop précoce, nous n'aurons pas le loisir, au retour, de tomber sur la petite station très réduite de *Rhynchospora alba**, d'apparition récente, et qui se limite pour l'instant à deux touffes discrètes.

Deuxième arrêt

L'herborisation reprend sous une chaleur écrasante ; à un kilomètre environ de l'étang d'Oliveau, nous cheminons sous une ligne électrique à haute tension en direction du nord-est. Dans un large layon, nous observons pêle-mêle en fonction des variations du gradient d'humidité un ensemble assez hétéroclite. D'un côté du chemin se trouve une formation à grands joncs, de l'autre une lande à *Erica scoparia* en train de régresser devant la croissance spontanée et rapide de jeunes pins. En plus de l'ensemble des espèces vues au début du layon emprunté lors du premier arrêt, nous trouvons :

<i>Achillea millefolium</i>	<i>Galium palustre</i>
<i>Achillea ptarmica</i>	<i>Galium uliginosum</i>
<i>Agrostis canina</i>	<i>Genista tinctoria</i>
<i>Aira caryophylla</i>	<i>Gnaphalium uliginosum</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>
<i>Arenaria montana</i>	<i>Hypericum pulchrum</i>
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	<i>Juncus tenuis</i>
<i>Carex flacca</i>	<i>Leucanthemum vulgare</i>
<i>Carex hirta</i>	<i>Linum catharticum</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Logfia minima</i>
<i>Carum verticillatum</i>	<i>Lotus corniculatus</i>
<i>Centaureum erythraea</i>	<i>Lotus pedunculatus</i>
<i>Cerastium fontanum</i> subsp. <i>vulgare</i>	<i>Luzula campestris</i>
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Luzula multiflora</i> subsp. <i>congesta</i>
<i>Cirsium dissectum</i>	<i>Lycopus europaeus</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Mentha aquatica</i>
<i>Erica ciliaris</i>	<i>Ornithopus perpusillus</i>
<i>Erica cinerea</i>	<i>Pedicularis sylvatica</i>
<i>Erica tetralix</i>	<i>Phragmites australis</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i>	<i>Plantago media</i>

<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Stellaria alsine</i>
<i>Potentilla erecta</i>	<i>Trifolium campestre</i>
<i>Prunella vulgaris</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Pulicaria dysenterica</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Ranunculus flammula</i>	<i>Ulex minor</i>
<i>Rumex acetosa</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Sagina apetala</i>	<i>Vicia cracca</i>
<i>Scorzonera humilis</i>	<i>Vicia sativa</i>
<i>Silaum silaus</i>	<i>Viola canina</i>
<i>Silene flos-cuculi</i>	<i>Xolantha guttata</i>
<i>Spergula arvensis</i>	

Plusieurs espèces ici méritent une attention particulière à cause de leur rareté au niveau départemental : *Anagallis minima*, *Illecebrum verticillatum*, *Juncus tenageta*, *Parentucellia viscosa*, *Pseudognaphalium luteo-album* et *Sanguisorba officinalis*.

Troisième arrêt

Nous bifurquons sur le chemin quelques centaines de mètres plus loin pour arriver sur le site phare de la journée, un remarquable marais tourbeux à *Schoenus nigricans* et *Cladium mariscus*, alimenté par des résurgences. Cette zone, dénommée Barbe-Bleue par les habitants des alentours, est séparée en deux parties par un chemin rehaussé qui la traverse de part en part. Nous aventurant en contrebas du chemin, nous admirons entre les touradons de Choin et parmi les plages tourbeuses dénudées :

<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Erica ciliaris</i>
<i>Anagallis tenella</i>	<i>Erica tetralix</i>
<i>Betula pendula</i>	<i>Frangula alnus</i>
<i>Carex echinata</i>	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Carex pulicaris</i>	<i>Pedicularis sylvatica</i>
<i>Drosera intermedia*</i>	<i>Phragmites australis</i>
<i>Drosera rotundifolia*</i>	<i>Pinguicula lusitanica*</i>
<i>Eleocharis multicaulis</i>	<i>Potamogeton polygonifolius</i>
<i>Eleogiton fluitans</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Salix acuminata</i>
<i>Equisetum palustre</i>	<i>Salix repens</i>

Un peuplement de joncs n'est pas encore fleuri ; il s'agit de *Juncus subnodulosus*, un peu étonnant dans cet ensemble, et que l'on rencontre surtout chez nous dans les prairies tourbeuses neutro-alkalines. Il n'y a ici aucune gestion conservatoire, et même si le milieu montre des signes perceptibles de tendance à la fermeture, la dynamique est freinée par l'action non négligeable des sangliers, qui en se souillant fréquemment mettent par endroits la tourbe à nu.

Un peu plus loin sur le chemin, en nous rendant à une autre partie facilement accessible du marais, nous repérons quelques frondes de *Dryopteris filix-mas* et



Photo 1 - Ceinture à *Myrica gale* en bordure de l'étang d'Oliveau (1er arrêt).

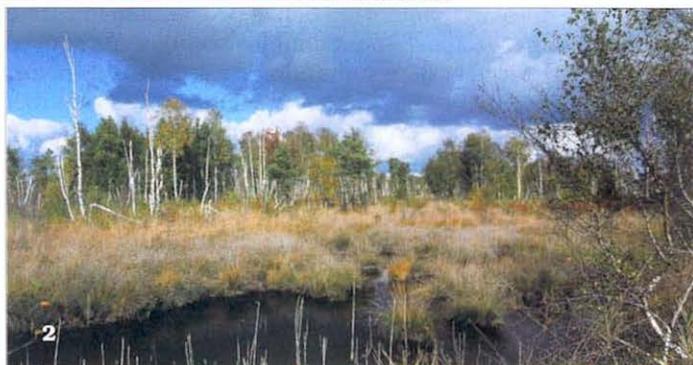


Photo 2 - La marais de Pontvallain (3^{ème} arrêt)



Photo 3 - *Potamogeton polygonifolius*.
(Les photographies illustrant cette page sont de E. FOURNIER).

surtout d'*Osmunda regalis*. Certains s'interrogent sur l'origine d'un tel milieu tandis que d'autres évoquent l'existence probable d'un très vieil étang entièrement comblé. La réfection du chemin, apparemment rehaussé à partir des matériaux extraits en contrebas, aurait contribué à rajeunir une partie du marais.

Les plus enhardis d'entre nous n'iront pas voir *Gentiana pneumonanthe**, qui existe là en petites populations mais sans doute pas encore fleurie à cette époque.

Quatrième arrêt

En remontant encore un peu sous la ligne électrique, nous parvenons à hauteur d'une dépression circulaire relativement profonde, toujours en eau même au plus fort de l'été. Nous n'y pénétrons pas tant la progression y est difficile, d'autant plus que l'espèce qui nous intéresse ici se trouve en périphérie immédiate du peuplement très dense de *Cladium mariscus*. Il s'agit d'un carex rarissime dans le département dont les populations souvent stériles ne rendent pas toujours aisée la détermination : c'est *Carex lasiocarpa**. Cette population est la plus belle actuellement connue en Sarthe ; non menacée, elle occupe le pourtour de la cladiaie en plusieurs endroits. Quelques espèces supplémentaires agrémentent cet arrêt :

<i>Carex acuta</i>	<i>Eriophorum polystachion</i>
<i>Carex elata</i>	<i>Genista anglica</i>
<i>Dactylorhiza maculata</i>	<i>Phragmites australis</i>
<i>Erica ciliaris</i>	<i>Salix acuminata</i>

Au retour, sur le chemin emprunté à l'aller, nous nous attardons au niveau d'ornières avec *Anagallis tenella*, *Drosera intermedia* et *Drosera rotundifolia*.

Cinquième arrêt

Pour clore cette belle journée, nous avons fait un dernier et court arrêt non loin de là, au bord de la D. 110 en repartant vers Pontvallain. Ce bord de route requiert toute l'attention de la DDE qui l'entretient en respectant le cycle biologique des espèces intéressantes qui s'y trouvent. Talus et fossés ne sont nettoyés qu'une fois par an, entre janvier et mars ; quant aux accotements, ils ne font plus l'objet que d'un seul passage d'épaveuse par an sur les trois initialement prévus entre avril et août, indispensable pour des questions de sécurité routière et de visibilité. Ici, seule la première campagne aura lieu, en début de saison. Le tronçon de route sensible est balisé par des bornes codées.

Ici nous retiendrons comme espèces particulièrement intéressantes :

<i>Agrimonia procera</i>	<i>Lobelia urens</i>
<i>Anagallis tenella</i>	<i>Pinguicula lusitanica</i> *
<i>Avenula lodunensis</i> subsp. <i>lodunensis</i>	<i>Salix repens</i>
<i>Dactylorhiza elata</i>	<i>Sanguisorba officinalis</i>
subsp. <i>sequepedalis</i> (1 pied)	<i>Schoenus nigricans</i>
<i>Inula salicina</i>	<i>Selinum carvifolium</i> *
<i>Juncus anceps</i> *	<i>Serratula tinctoria</i>

Agrimonia procera, espèce signalée comme rare en Sarthe est ici bien représentée ; il en existe d'ailleurs de forts peuplements en plusieurs autres endroits sur les communes de Mayet et de Pontvallain, notamment le long des petites routes et des chemins humides, en mélange avec *Selinum carvifolium*, *Sanguisorba officinalis* et *Cirsium oleraceum*.

L'entretien du fossé, juste avant que ne soit mis en place le programme énoncé ci-dessus, a fortement nui au maintien de la population de *Juncus anceps* ; il semble être par contre directement lié à l'apparition toute récente de *Pinguicula lusitanica*. Des précautions supplémentaires et un entretien manuel seront peut-être à envisager ultérieurement pour une meilleure prise en compte de cette délicate espèce.



Photo 4 - *Myrica gale*.

Photo 5 - *Arenaria montana*.

Photo 6 - *Anagallis tenella*.

(Les photographies illustrant cette page sont de E. FOURNIER).